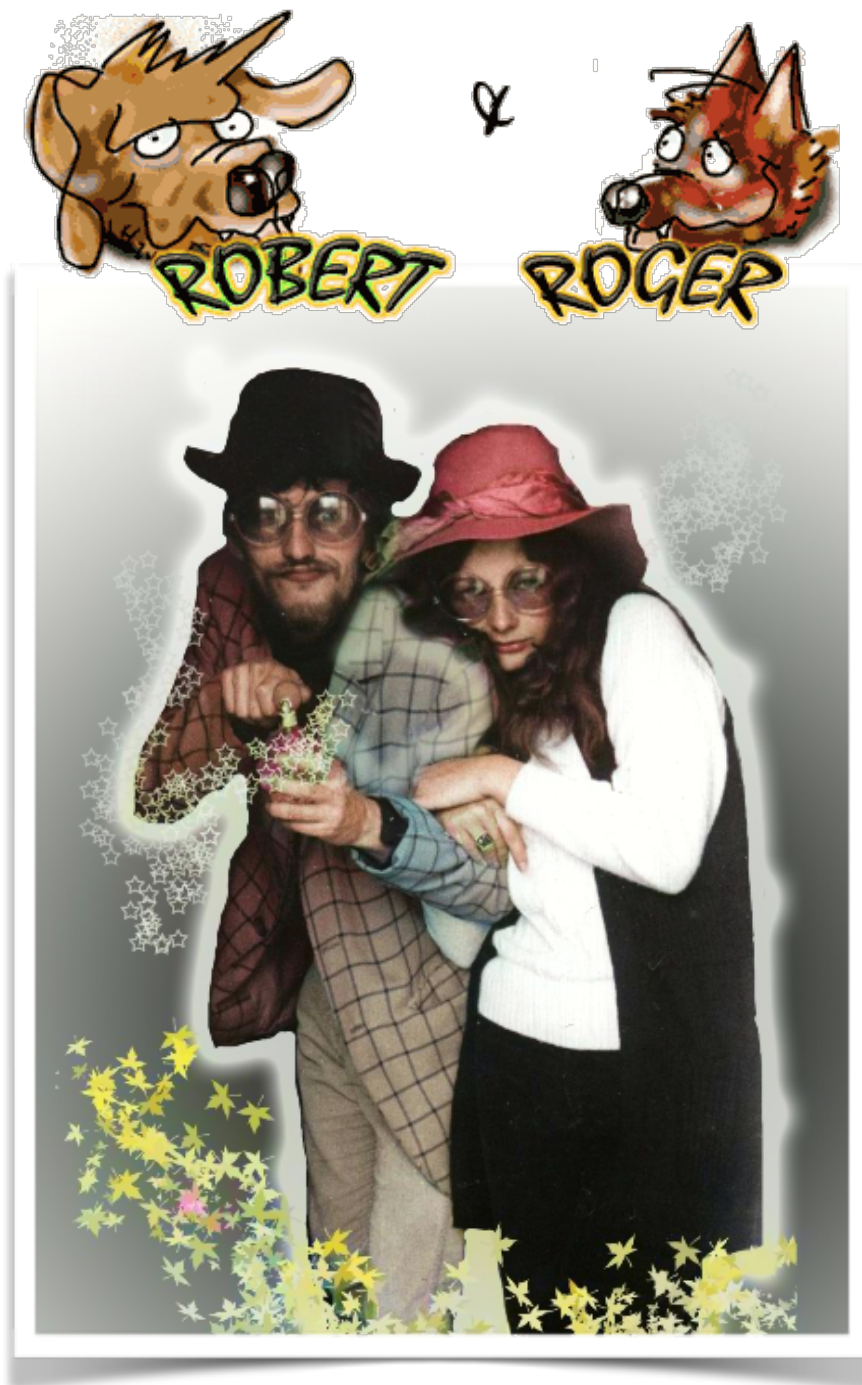


GAURDON & Michelle GELIN



Deux petits contes cyniques

*L'Écrit de l'Oral.*

© Gaurdon' & Michelle Gelin 2020/2021

Deux petits contes cyniques

Robert & Roger N°1

Du Cyclique de La Contestation.

Robert & Roger N°2

Les Nourritures Terre à Terre.



## Robert & Roger N°1 Du Cyclique de La Contestation.

Les deux chiens devisaient cyniques, bien au chaud dans l'antre de la salle de cour, c'était leur affaire.

-As-tu remarqué, disait l'un tout en tentant de disséquer un emballage de Kinder Surprise, que chaque génération réitère un besoin de contestation?

- Pourtant ils devraient savoir, ricana l'autre désignant de sa truffe humide un groupe en pleine palabre, eux qui ont appris à penser et non à apprendre, que leurs maîtres qui maîtrisent, ont déjà refait le monde bien avant eux, leur construisant un cocon où ils devraient se trouver confortablement installés.

-Bah! reprit Robert, vieux cabot aux poils gris, ça les gratte entre quinze et vingt-cinq, mais après quelques séminaires, initiations et compromissions, ils cautérisent rapidement, on leur distribue alors un peu de pouvoir à ronger et ils changent la tapisserie de leur grotte attendant qu'une nouvelle génération colonisée au manga

viennent bousculer leurs passions désormais ringardes et révolues, voire figées, risibles et nuisibles.

-Tu remarqueras également, intervint Roger que ce goût suave pour la contestation, concerne surtout le territoire sur lequel ils se sustentent en culture, et ce, pendant qu'ils y séjournent, tels ces cadres qui syndiqués, en marge des classes qu'ils matonaient, ne mouftaient point tant qu'ils se sentaient à l'abri de toute mise en hors-jeu. Rarement l'idée d'aller remettre en question et en toute primordialité l'organisation des prisons de leur apprentissage ne les effleure.

Pourquoi soigner l'acné du secondaire, les croûtes au coude du primaire et redonner leur virginité aux couches souillées de la maternelle puisque ces prurits ne les concernent plus. C'est pourtant là qu'ils pourraient exercer efficacement, avec leur mémoire encore fraîche, la compétence du jugement tout juste acquis, laissant en toute confiance à leurs aînés le soin d'améliorer leur ordinaire.

Haro! donc sur ces maternelles et primaires où s'opèrent des présélections discriminatoires. "Défendons les bambins d'aujourd'hui pour que chantent nos lendemains." devrait s'inscrire au fronton de toutes les contestations. À quand des commandos d'intello-karatéka venant libérer au bazooka nos camarades poupons du joug de leur géniteur et de leur substitut maton/maternant plutôt que d'aller dépoussiérer les cours de professeurs qui, en fait, ne s'intéressent qu'à des déjà vieux?

Roger Lapuce le plus jeune des deux clébards, encore un peu roquet, s'ébroua dans l'air enfumé de l'amphithéâtre (où l'on joue). -"Viens, on s'en va courir dehors, ça ne peut pas nous nuire."

Un étudiant les croisant se cru bon d'ajouter que les chiens étaient interdits dans l'enceinte universitaire.

Roger grogna l'oeil torve: -"Et en plus on n'a pas de collier, nous on est des rebelles !" Ce qui fit couiner du nez le vieux Robert: -"Le tout fonctionne comme une bicyclette, c'est chaque tour de roue qui fait avancer, mais la seule chose qui change, c'est le paysage."

-"C'est beau comme du tao!" Confirma Roger en détruisant un pulicidé qui parasitait sa structure.

21-janvier 2000

[Sommaire](#)



## Robert & Roger N°2 Les Nourritures Terre à Terre.

Robert, vieux cabot aux poils gris, avalait goulûment, après les avoir renversés, le contenu des poubelles du restaurant universitaire.

Ce contenu était des plus étrange : un congloméra, selon les jours, de riz collant irisé d'une sauce rouge orangé aux moirages huileux, de poisson carré, de plâtra de légumes aux goûts de science, de pâte semblant sortir d'expériences hasardeuses, d'œufs en tube, d'omelettes en poudre, de viandes grasses mais nerveuses que seuls les dents de Robert parvenaient à déchiqueter. Le tout était parfois entaché de vomis estudiantins. Il y déchiqueta même un jour un préservatif.

Le vieux Robert n'en avait cure, pour lui, le goût, voir l'idée d'un cancer de l'estomac, même à long terme, avait autant d'incidence sur son moral que les conséquences dues à la couche d'amiante des bâtiments. Seule la survivance de sa progéniture dans l'immédiat le concernait.

C'est pourquoi il s'ingéniait avec cette voracité que l'on ne perçoit que chez les canidés et certains hommes de pouvoir, à absorber le plus de restes possible, pour qu'après macération stomacale, il puisse régurgiter le tout, afin d'en nourrir sa descendance, en l'occurrence : Roger Lapuce, un jeune roquet attentif au rituel de son aîné.

Notre estomac de chien, dissertait-il, bien qu'essentiellement carnivore, nous permet l'absorption d'à-peu-près n'importe quelle substance, je précise ceci à l'encontre de l'estomac humain, étudiantin, aux prétentions omnivores, mais qui se retourne devant la moindre odeur suspecte, le moindre aspect délictueux, pour nous offrir ses renvois.

Repus des déchets de la restauration des futurs édiles de la Nation, dans une somnolence sournoise, les deux clébardes devisaient cyniques, réfugiés au chaud dans un amphi, c'était leur affaire.

-Si ça se trouve, la nourriture ingurgitée par les cerveaux dans cet amphithéâtre est de la même teneur que celle distribuée aux estomacs et aux viscères dans le restaurant mitoyen. Pourquoi en irait-il différemment. Une nourriture formatée, voire indigeste, peut être une nourriture d'industrie. Une adaptation à des goûts, à des mots, à une richesse culturelle transmissible, patrimoniale.

Le roquet cru bon d'en remettre une couche : « -As-tu remarqué que les professeurs se comportent avec leurs élèves, comme toi avec moi, ils régurgitent leur savoir



que leurs bambins absorbent avidement, à la différence que moi je n'en éprouve aucune sublimation pour toi, alors qu'avec toi je suis sûr que c'est bien digéré. » Ce qui fit couiner du nez le vieux Robert.

-Tout cela ne serait donc rien d'autre qu'un maintien des structures sociales aux dépens de l'individu ?

-L'étudiant boutonneux n'aurait en fait rien avoir avec une acné juvénile attardée ou un usage aléatoire de ses organes sexuels comme on l'a trop souvent claironné, mais serait plutôt dû à une forme d'empoisonnement résultant de la recherche d'un maintien des structures économiques dans la distribution de la sustentation en milieux intellectuels.

-Ça sent la chaleur, s'ébroua soudain Robert, la truffe en direction du ponant, allons !, en chasse la jeunesse !, faut songer à maintenir sa structure.

-D'autant que la nature, fait toujours tout pour rendre la chose agréable, faudrait être foutrement pervers(e) pour s'en détourner, pouffa Roger en suivant folâtre et rigolard son maître.

Mercredi 12 décembre 2001

[Sommaire](#)